

VILLES PROGRESSISTES VS ÉTATS CONSERVATEURS



I Dans les années 2015/2016, 170 volontaires ont appelé la mairie de Bergkamen pour servir d'interprète ou accompagner les réfugiés

BERGKAMEN : UN MODÈLE POUR LES VILLES GÉRÉES PAR LES SOCIAUX-DÉMOCRATES ?

Interview avec Roland Schäfer

Roland Schäfer a remporté les dernières élections dès le premier tour, avec près de 70% des votes. Près de 60% des membres du conseil municipal sont sociaux-démocrates. Un grand nombre des politiques qu'il a mises en place sont de véritables success stories pour les socialistes et les sociaux démocrates, ainsi qu'une source d'inspiration pour les autres villes gérées par les partis et les maires progressistes. Son interview nous dresse le tableau d'une ville inspirante pour les autres villes progressistes.

Selon vous, pourquoi beaucoup de grandes villes en Europe sont gérées par des maires progressistes ?

Environ la moitié des 140 plus grandes villes dans l'UE (c.-à-d. plus de 250 000 habitants) sont gérées par des maires appartenant aux partis sociaux-démocrates, progressistes ou socialistes. En Allemagne, pour les grandes villes de plus de 100 000 habitants, 45 sur 76 sont gérées par des maires sociaux-démocrates. Il y a toujours des raisons spécifiques à la région expliquant ce succès, mais une raison sous-jacente est historique. Au début de l'industrialisation, des entreprises ont vu le jour dans ou près des grandes villes. Elles se sont rapidement développées lorsque les ouvriers ont afflué pour travailler dans les usines. Ce sont les partis socialistes et sociaux-démocrates qui ont traité les grands problèmes comme la pauvreté, le manque

de logements et les services publics inexistantes. Les travailleurs ont compris que les partis de gauche s'occuperaient vraiment de leurs besoins et ont donc voté pour eux.

S'agit-il des seules raisons ?

Notre principal objectif politique porte sur la cohésion de la société dans les villes et la solidarité. Les gens en ont conscience et votent pour nous. Les nouvelles demandes de la société, y compris celles qui sont liées au changement climatique, à l'énergie renouvelable et à la numérisation, sont des questions que les socialistes et les démocrates de toute l'Europe prennent au sérieux. Nous répondons aux intérêts de la majorité et pas seulement à des groupes privilégiés de la société.

Selon vous, les villes vont-elles avoir tendance à être gérées à l'avenir par la gauche ou par la droite ?

Il y a un mouvement vers les partis populistes auquel nous devons faire face. Même si beaucoup de villes ont des maires sociaux-démocrates, la majorité dans les conseils municipaux n'est pas forcément du même bord. Les partis populistes peuvent causer de graves problèmes. Un exemple flagrant est celui de Rome, où le maire vient de Cinque Stelle [Cinq étoiles], un parti populiste eurosceptique.

Des préoccupations du même ordre existent en Allemagne, avec la montée du parti populiste de droite, Alternative für Deutschland [Alternative pour l'Allemagne]. Ils prétendent tous détenir des solutions simples, mais il n'y a pas de solutions simples aux problèmes complexes.

Que peuvent faire les progressistes pour s'opposer aux populistes ?

Dans les villes, nous pouvons aider la police à créer des espaces ouverts avec beaucoup de lumière et moins d'espaces sombres, à organiser des patrouilles communales à la recherche des ordures et à donner aux gens le sentiment que les villes se soucient de leur sécurité et de leur propreté. Les populistes parlent beaucoup des délits causés par les réfugiés, mais dans ma ville, le pourcentage de réfugiés commettant des délits est à peu près le même que celui des résidents locaux. J'encourage aussi les villes à organiser un contact direct entre les réfugiés et les citoyens.

Comment avez-vous géré la vague de réfugiés en 2015/2016 à Bergkamen ?

Les gens avaient peur à Bergkamen. Pourtant, plus de 170 volontaires ont appelé la mairie pour servir d'interprète, accompagner les réfugiés et leur distribuer des vêtements, surtout pour les enfants. Une centaine de ces bénévoles sont

#Europeancities
« Recommandation aux maires des villes de l'UE : écoutez les citoyens en personne ou par le biais des médias sociaux et répondez-leur. »

@RoScha15
@TheProgressives



toujours actifs aujourd'hui. Ils ont créé leur propre association. Les églises ont fourni de grands espaces pour la distribution des repas. Un café des réfugiés a été créé pour donner des leçons d'allemand et des informations sur les actes de la vie quotidienne, par exemple comment utiliser les bus ou les vélos dans la ville. Ce sont principalement des bénévoles qui s'en sont chargés, avec un soutien financier de la ville. La ville coopère aussi avec cinq mosquées sunnites.

Comment avez-vous intégré ces personnes ?

Nous avons un « Comité en charge de l'intégration » constitué de membres du conseil municipal directement élus par la population étrangère de Bergkamen. L'adjoint au président est toujours un étranger. En ce qui concerne Bergkamen, les étrangers sont principalement des Turcs. Les membres du comité peuvent

#Europeancities
« Notre principal objectif politique porte sur la cohésion de la société dans les villes et la solidarité. »

@RoScha15
@TheProgressives



donner leurs opinions sur des sujets de tous les jours en rapport avec la ville. Les étrangers peuvent ainsi faire entendre leur voix dans la manière de gérer la ville. À la fin du Ramadan, lorsque les musulmans rompent leur jeûne, nous organiserons un événement public en plein air avec de la musique. Des organisations d'étrangers, ainsi que les parents et les enfants, sont invités dans les écoles pour les fêtes de fin de trimestre. Les gens peuvent donc déguster des plats turcs et arabes en plus du Bratwurst allemand. Dans l'école où vont mes enfants, environ la moitié de la classe est d'origine turque. Les parents amènent la nourriture et la musique de leur pays. C'est un excellent moyen de favoriser l'intégration entre les Turcs et les Allemands.

Que conseillez-vous aux autres villes de l'UE en termes de politiques d'intégration ?

Être présent en public et sur les médias sociaux. Être aussi proche que possible des gens et les écouter. Trouver des moyens de leur permettre de parler avec vous. Chaque semaine, je reçois les gens dans mon bureau pendant deux heures, et ils peuvent venir me parler de leurs problèmes. De temps en temps, je vais sur un marché public pour entendre ce que les gens ont à me dire. Les gens m'envoient

aussi beaucoup de commentaires sur la page Facebook de la ville ou sur ma page Facebook ou mon fil Twitter personnels. Mon conseil aux maires des villes : lorsque ce n'est pas possible de changer les choses, n'ayez pas peur de le dire de manière ouverte et transparente. Par exemple, les gens peuvent se plaindre qu'un immeuble privé est horrible, mais je ne peux rien y faire, sauf s'il pose un danger public.

Quel est le secret de la

#Europeancities
« Permettez aux étrangers de faire entendre leur voix dans la manière de gérer la ville en les incluant dans des comités en charge de l'intégration. »

@RoScha15
@TheProgressives



réussite des sociaux-démocrates à Bergkamen ?

Elle repose en partie sur la structure sociale de la ville. À l'origine, il y avait l'industrie charbonnière (qui n'existe plus désormais), et il y a maintenant une grande usine chimique Bayer qui emploie 2 000 ouvriers. Il y a donc

une tradition de citoyens sociaux-démocrates qui a perduré jusqu'à aujourd'hui. Nous nous appuyons sur cela. Par exemple, face aux grands problèmes financiers qui ont balayé l'Europe, nous n'avons pas tout fermé, comme les bibliothèques publiques et les bains publics, mais les avons laissés ouverts et avons appliqué la gratuité ou de petits tarifs. Nous avons fait face aux problèmes financiers différemment. Les gens ont accepté nos efforts de rendre la ville agréable et habitable. Nous avons aussi créé des entreprises municipales pour qu'elles fassent le travail des services publics précédemment privatisés. La ville s'est associée avec deux villes voisines pour organiser les services de fourniture d'électricité, de gaz et d'eau potable et nous proposons maintenant un service moins cher et meilleur que les sociétés privées.

Que doivent faire les partis sociaux-démocrates du pays pour faire avancer leurs programmes progressistes de gauche ?

L'UE n'existera pas sans villes fortes. Environ 70 % de la législation de l'UE doit être appliquée au niveau communal. Il nous faut bâtir l'UE de la base vers le sommet. Au niveau communal, les gens peuvent voir les avantages de l'UE.



> AUTEUR
Roland Schäfer est maire de Bergkamen depuis 1998, une ville de taille moyenne d'environ 50 000 habitants, située en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, dans l'ouest de l'Allemagne. Il occupait auparavant les fonctions de directeur général de la ville de 1989 à 1998. Il est également Président de PES local, l'organisation qui regroupe les Élus locaux socialistes d'Europe.